

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[35. Paris, Mercredi 20 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

35. Paris, Mercredi 20 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4192, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

35. Paris le 20 juin 1855

Mon fils Alexandre est allé passer quelques jours avec son frère à Berlin avant de

se rendre dans ses terres en Courlande. Il retourne dans 3 mois à Naples. Paul va à des bains en Westphalie, moi je reste ici, cela me paraît clair.

Tout le monde me dit, sur des lettres de Pétersbourg, que nous sommes préparés à perdre Sébastopol et même la Crimée, mais cela ne nous fait rien. L'absence de nouvelles du théâtre de la guerre inquiète ici le public. Je pense qu'il n'y a pas de quoi. On dit qu'il y a vu hier un petit bal charmant à la cour. J'en avais un sur ma tête. Ma voisine va partir pour les eaux. Bonnes aussi. L'Impératrice. y va dimanche. L'Empereur reste. Il fait aussi froid qu'en novembre. Comme vous seriez mieux à Paris qu'au Val Richer.

J'ai vu Hubner hier longtemps, très doux. Ardent pour la paix, spirituel, assez à son aise. Aurez-vous le chemin de fer pour le 25 ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 35. Paris, Mercredi 20 juin 1855,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-06-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6674>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026